

Parité des Pouvoirs d'Achat et Oints du Seigneur, Deuxième Partie

La semaine dernière, j'ai défini la parité des pouvoirs d'achat (PPA pour les intimes et dans la suite de ce texte) en calculant les différentiels d'inflation entre les différents pays de la zone Euro.

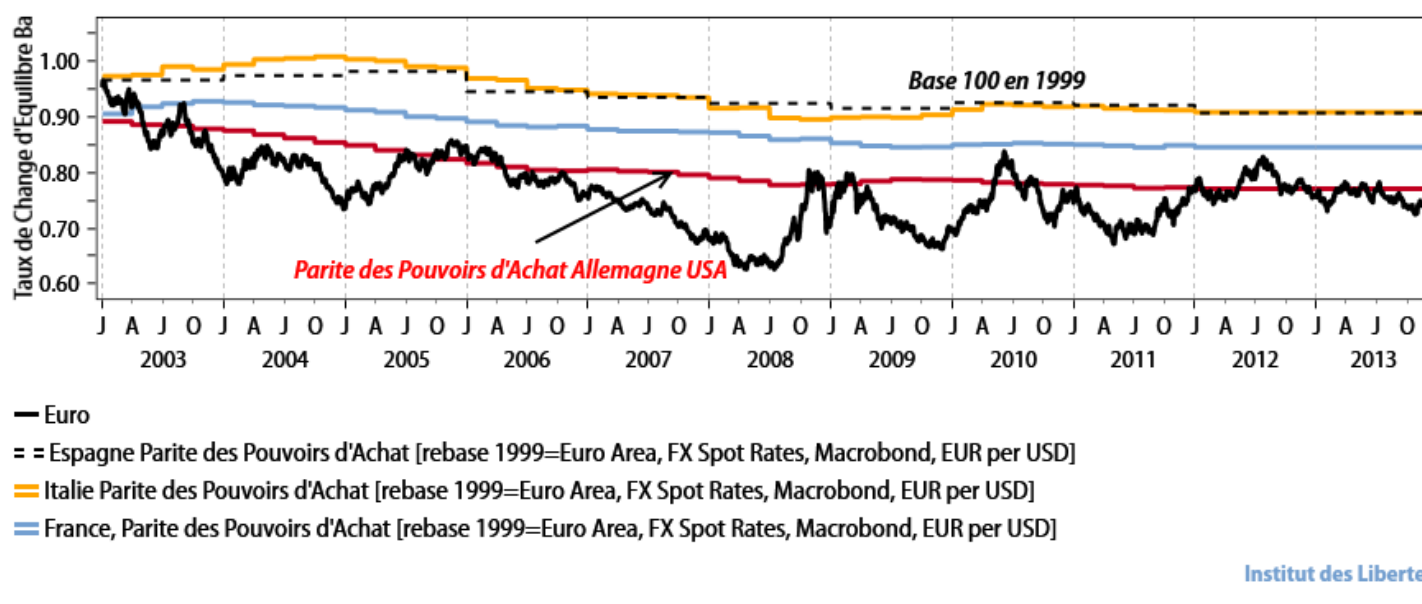
J'espère avoir montré de façon convaincante que l'Euro était une construction instable pour des raisons proprement internes.

La démonstration a été faite, du moins je l'espère, que toute l'industrie Européenne allait s'installer en Allemagne simplement parce que coût du capital, coût du travail et taxation y sont plus bas que partout ailleurs en EuroLand. Il faudrait être idiot si l'on est un industriel Européen pour construire une usine ailleurs que chez nos cousins Germains et les industriels sont tout sauf idiot.

Hélas l'Euro ne limite pas ses méfaits au commerce intra Européen, comme le montre le graphique ci dessous.

Et ce sera la deuxième partie de mon papier sur les oints du Seigneur.

Parité des Pouvoirs d'Achat du Dollar contre les Monnaies Europeenes



La ligne noire, c'est le cours de change de l'Euro contre le Dollar.

Il faut aujourd'hui environ 0.75 Euro pour acheter un Dollar.

La ligne rouge est la PPA de l'ALLEMAGNE contre les USA, non pas calculée par moi, mais par l'OCDE.

La ligne bleue est la PPA de la France contre les USA, la ligne jaune celle de l'Italie et la ligne pointillée celle de l'Espagne.

Toutes ces parités des PPA ont été remises base 100 en 1999, soit un an avant l'entrée dans l'Euro de tout ce petit monde.

Trois réalités **incontestables** émergent de ce graphique.

1. Le cours de change du Dollar contre l'Euro est « collé » à la PPA de l'Allemagne contre les USA et ne s'en écarte guère. En termes simples, les Allemands qui passent leur temps à nous dire qu'ils peuvent exporter même si leur taux de change est surévaluée ont une parité avec le Dollar qui est parfaitement normale vis à vis de la monnaie des Etats-Unis et une monnaie parfaitement sous évaluée par rapport aux autres monnaies du vieux continent. La capacité des Allemands à exporter malgré une monnaie forte n'est donc qu'une légende urbaine. Leur monnaie est sous évaluée ou à son prix.
2. Par contre la France a un taux de change surévalué d'environ 13 % vis à vis du Dollar, tandis que l'Espagne et l'Italie en sont à 20 % au moins.
3. Tout le « grand » commerce international se passe en Dollar. Or il y a tout une série de pays qui aujourd'hui ont des taux de change sous évalués par rapport au Dollar en commençant par tous les pays d'Asie (Corée, Chine, Japon etc.). Inutile de dire que les affaires industrielles de France, d'Italie ou d'Espagne n'ont pas la moindre chance de vendre quoique soit à tous ces pays, sauf à exercer dans un domaine monopolistique (luxe, pharmacie, haute technologie par exemple), ou de produire sur place, ce que beaucoup ont décidé de faire et cela a assuré leurs survies, mais guère d'emplois en France.

Ces trois réalités entraînent un certain nombre de conséquences dont certaines vont paraître sans doute fort surprenantes aux lecteurs.

Commençons par la France.

Les déficits budgétaires y sont considérables comme chacun le sait et sont financés à 65 % environ par de la vente de dettes garanties par la France à des épargnants étrangers. Nous mettons en fait nos enfants et petits enfants en esclavage pour maintenir notre niveau de vie actuel. Ils devront travailler en étant sous payés, puisqu'ils devront rembourser nos dettes et que donc leurs salaires seront très inférieurs à leur productivité. J'ai honte... Mais ces déficits Français font monter l'Euro...

L'année dernière par exemple, la quasi totalité du déficit Français a été souscrit par les épargnants... Japonais.

Or il se trouve que la monnaie Japonaise s'appelle le yen.

Pour acheter de la dette Française, madame Watanabe (l'équivalent Japonais de la veuve de Carpentras, chère à tous les boursiers) doit bien sur d'abord acheter des Euro et elle a donc du acheter à peu près 80 milliards d'Euro sur les 12 derniers mois, et donc vendre la contre valeur de 80 milliards d'Euro de Yen.

Que croyez vous qu'il arriva?

Le Yen a fortement baissé contre l'Euro depuis 12 mois, et comme le Japon est la deuxième ou troisième puissance industrielle du monde, une forte dévaluation du yen n'arrange certainement pas les affaires de Peugeot ou de LVMH...Le financement du déficit Français, loin de faire baisser l'Euro, dans un premier temps le fait monter.

C'est seulement si madame Watanabe décide qu'elle ne va plus acheter d'obligations Françaises que les taux d'intérêts commenceront à monter chez nous et l'Euro à baisser contre le yen, et c'est bien sur à ce moment là que la musique s'arrêtera chez nous. Et si elle décide de les vendre, ce sera vraiment la catastrophe. Monsieur Hollande est l'otage de Madame Watanabe, et ne le sait même pas.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, depuis trois ans le financement de notre dette a été assuré d'abord par la Banque Nationale Suisse (blocage du taux de change du FS vis à vis de l'Euro) puis par le Japon.

Le prix à payer c'est bien sur que la France devienne de moins en moins compétitive, puisque ces financements par l'étranger contribuent puissamment à la non baisse de l'Euro, seule solution pour que la France redevienne compétitive....

Et donc, quand je vois l'inénarrable monsieur Montebourg réclamer une baisse de l'Euro, je me gratte la tête...

Si le Yen n'avait pas baissé fortement vis à vis de l'Euro, c'est à dire si madame Watanabe n'avait pas acheté des obligations bien de chez nous, les taux longs seraient à 5 %, le FMI serait à Paris et la panique la plus totale régnerait à Bercy.

On ne peut s'empêcher d'être admiratif devant tant de compétence...

Venons en à l'Allemagne.

Plus de 60 % des excédents commerciaux teutons sont réalisés avec des pays non Européens. Il y a fort à parier qu'une part fort importante de ces exportations est facturée en Dollar US et payée en Dollar US. Mais les coûts Allemands sont en Euro...Et donc nos exportateurs Allemands doivent changer leurs excédents du Dollar en Euro pour couvrir leurs coûts, ce qui bien sur fait baisser le Dollar vis à vis de la monnaie Européenne.

Si l'Allemagne disposait encore du DM, cette manoeuvre ferait monter le DM, ce qui à terme rendrait l'économie Allemande beaucoup moins concurrentiel.

Dans le cas présent, il n'en est rien puisque la baisse du Dollar tue d'abord les concurrents des sociétés Allemandes en Italie, en France ou en Espagne, ce qui, le lecteur en conviendra est bien pratique pour les producteurs Outre-Rhin.

Ceux qui payent la note des excédents Allemands, ce sont bien sur les Italiens, les Français ou les Espagnols en concurrence avec des sociétés Germaniques.

Mais comme chacun doit bien s'en rendre compte, Madame Merkel est bien sur prête à se battre jusqu'à ce que le dernier soldat (industriel) Français ait été tué,

Ce que deux guerres mondiales n'avaient pas réussi à faire, rendre la France non concurrentielle, l'Euro en 10 ans y est arrivé, et en plus on explique aux industriels Français que c'est parce qu'ils sont nuls (voir les insultes à la famille Peugeot).

On ne peut qu'être admiratif...

Encore une fois, je n'en veux pas aux Allemands, ce ne sont pas eux qui ont inventé ce système incroyablement stupide qu'est l'Euro.

Les responsables ce sont les diplomates et les Inspecteurs des finances Français, qui ont voulu avoir leur mot à dire sur la politique monétaire Allemande puisque le Mark était en passe de devenir la monnaie d'épargne de tous les Européens, l'Allemagne étant bien gérée et la France mal gérée (par eux bien sur).

Ils voulaient qu'un Français devienne Président de la Banque Centrale Européenne, et ils ont désigné monsieur Trichet, le chef bien aimé de tous les oints du Seigneur, le vrai dirigeant de la France depuis vingt ans.

Et que croyez vous qu'il arriva?

Monsieur Trichet a ruiné la France, comme il avait ruiné le Crédit Lyonnais.

Cet homme aura fait plus de mal à notre pays que la quasi totalité des syndicats et des fonctionnaires mis ensemble, *à lui tout seul*.

Mais que personne ne se fasse du souci pour lui.

Il a été nommé à tous les conseils d'Administration qui comptent.

En France, l'incompétence, si elle atteint des niveaux prodigieux, paye.